

# **Journée de Lutte contre la Désertification et la Sécheresse**

## **Aliments. Fourrage. Fibres.**

**17 juin 2020**

La Journée de Lutte contre la Désertification et la Sécheresse, une journée de célébration à l'initiative des Nations Unies célébrée le 17 juin de chaque année, sera axée en 2020 sur le changement des comportements vis-à-vis des principaux facteurs de désertification et de dégradation des terres : la production et la consommation croissantes et excessives de la population mondiale.

Les terres font l'objet d'une demande et d'une concurrence croissantes dans les domaines de l'agriculture, de l'expansion urbaine et des infrastructures. Environ 75 % de la totalité des terres sont dégradées, une transformation qui se poursuit à un rythme de plus en plus soutenu. De plus, la santé et la productivité des terres arables existantes se détériore, un phénomène aggravé par le changement climatique.

Bien que le secteur privé et certains gouvernements commencent à prendre des mesures, ce sont les consommateurs et les producteurs qui détiennent la clé d'un changement rapide. Garantir suffisamment de nourriture et de vêtements aux dix milliards d'habitants que comptera la planète d'ici 2050 suppose de rapides changements de comportement, lesquels peuvent à leur tour influencer les pratiques et politiques commerciales. La Journée de Lutte contre la Désertification et la Sécheresse a ainsi pour objectif de mettre en évidence la part de l'alimentation, des vêtements et des chaussures, dont les matières premières proviennent des terres (aliments et fibres) sur lesquelles repose toute forme de vie.

### **L'IMPACT DES ALIMENTS, DU FOURRAGE ET DES FIBRES**

Notre nourriture, nos vêtements et nos chaussures proviennent en majorité des plantes et des animaux. En d'autres mots, les producteurs d'aliments, de fourrage (destiné aux animaux) et de fibres (destinées à la fabrication des vêtements) se disputent les terres arables, alors que la demande ne cesse de croître, en raison de la croissance démographique et de l'expansion de la classe moyenne mondiale.

#### *Aliments*

- Par rapport aux niveaux de 2010, 593 millions d'hectares supplémentaires de terres agricoles, soit deux fois la taille de l'Inde, seront nécessaires d'ici 2050 afin de répondre aux besoins de la population mondiale.
- Dans le même laps de temps, la Terre devra produire 74 000 trillions de calories supplémentaires, soit une augmentation de la production agricole de 56 %<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> [https://wrr-food.wri.org/sites/default/files/2019-07/creating-sustainable-food-future\\_2\\_5.pdf](https://wrr-food.wri.org/sites/default/files/2019-07/creating-sustainable-food-future_2_5.pdf) (en anglais)

- Bien que 821 millions de personnes souffrent toujours de sous-nutrition, un tiers de la nourriture produite chaque année dans le monde est perdue ou gaspillée<sup>2</sup>, soit l'équivalent de 1,3 milliard de tonnes de nourriture. L'empreinte écologique de ce phénomène est de 1,4 milliard d'hectares, soit près de 30 % des terres agricoles mondiales, une superficie plus importante que le Canada et l'Inde réunis<sup>3</sup>.
- La demande en eau pour la production alimentaire pourrait atteindre entre 10 000 et 13 000 milliards de mètres cubes par an d'ici à 2050, soit jusqu'à 3,5 fois plus que la consommation totale d'eau douce actuelle.

### *Fourrage*

- Les terres utilisées pour le pâturage et la production de céréales destinées à l'alimentation animale représentent 80 % des terres agricoles mondiales.
- La production de viande bovine en Europe nécessite 80 fois plus de terres que celle de céréales.
- Une autre activité requérant la production de fourrage : le commerce de la fourrure. En effet, 85 % de la fourrure commercialisée à l'échelle mondiale provient d'animaux d'élevage.

### *Fibres*

- D'ici 2030, l'industrie de la mode devrait utiliser 35 % de terres supplémentaires, soit plus de 115 millions d'hectares, l'équivalent de la superficie de la Colombie<sup>4</sup>.
- Le nombre de vêtements achetés par habitant en Europe a augmenté de 40 % en quelques décennies à peine.
- L'industrie de la mode consomme environ 93 milliards de mètres cubes d'eau par an<sup>5</sup>.

### *La dégradation des terres*

La production d'aliments, de fourrage et de fibres rivalise en outre avec les villes en pleine expansion et l'industrie du pétrole, lesquelles dévorent de grandes étendues de terres à un rythme effréné. Par conséquent, les terres sont transformées et dégradées à un rythme non viable.

- À l'heure actuelle, plus de deux milliards d'hectares de terres auparavant cultivables sont dégradées.
- Plus de 70 % des écosystèmes naturels ont été transformés, principalement en vue de produire des aliments, du fourrage, des fibres et du carburant. Ce chiffre pourrait s'élever à 90 % d'ici 2050.

### *Le changement climatique*

---

<sup>2</sup> <https://www.un.org/fr/sections/issues-depth/food/index.html>

<sup>3</sup> <http://www.fao.org/save-food/resources/keyfindings/en/> ; <http://www.fao.org/3/i2697f/i2697f.pdf> ; <http://www.fao.org/3/i3347e/i3347e.pdf> ; et <http://www.fao.org/3/a-ar428f.pdf>.

<sup>4</sup> [https://globalfashionagenda.com/wp-content/uploads/2017/05/Pulse-of-the-Fashion-Industry\\_2017.pdf](https://globalfashionagenda.com/wp-content/uploads/2017/05/Pulse-of-the-Fashion-Industry_2017.pdf)

<sup>5</sup> [https://inmotion.dhl/uploads/content/2019/03\\_Fashion/whitepaper.pdf#59](https://inmotion.dhl/uploads/content/2019/03_Fashion/whitepaper.pdf#59)

Le nombre de terres cultivables diminuera de plus en plus en raison du changement climatique, un phénomène qui entrave les efforts visant à augmenter la productivité des terres. Utiliser des terres pour la production d'aliments, de fourrage et de fibres contribue aussi au changement climatique.

- Près d'un quart des émissions de gaz à effet de serre proviennent de l'utilisation des terres (agriculture, foresterie, etc.).
- Ces émissions peuvent atteindre jusqu'à 37 % du volume total des émissions de gaz à effet de serre, en tant que compte des activités de production avant la récolte et après la consommation (gaspillage, déchets, etc.).
- La production de vêtements et de chaussures est responsable de 8 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, un chiffre qui devrait se rapprocher des 50 % d'ici à 2030.

## **QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?**

Faire changer le comportement des consommateurs et des entreprises, planifier plus efficacement l'utilisation des terres et en assurer la gestion de manière plus durable nous permettrait de disposer de suffisamment de terres pour satisfaire les besoins élémentaires et d'offrir un plus large éventail de biens et de services.

Les phénomènes d'urbanisation et de mondialisation montrent que la dégradation des terres est conditionnée par la demande de produits, lesquels sont consommés en milieu rural et ailleurs. Tous les consommateurs sont donc responsables de la dégradation des terres. Leurs choix alimentaires ou vestimentaires ont des conséquences à long terme sur les terres, ainsi que pour les générations futures.

Étant donné que les politiques publiques et les fournisseurs dépendent fortement des choix commerciaux individuels, les consommateurs ont le pouvoir d'opérer un changement positif. En effet, si chaque consommateur cessait d'acheter des produits dont la production contribue à la dégradation des terres, les fournisseurs en réduiraient la commercialisation et ne laisseraient pas d'autre choix aux producteurs que de changer eux aussi leurs pratiques.

Modifier notre régime alimentaire et nos choix vestimentaires permettrait de libérer des terres qui pourraient alors être utilisées à d'autres fins et de réduire les émissions de carbone. L'évolution des habitudes alimentaires à elle seule pourrait libérer entre 80 et 240 millions d'hectares de terres.

Les consommateurs peuvent notamment prendre les mesures suivantes :

- Opter pour un régime alimentaire plus équilibré, composé d'aliments d'origine végétale (céréales dites secondaires – céréales autres que le blé et le maïs représentant une majorité de la production – légumineuses, fruits et légumes, noix et graines, etc.). Un tel changement aura des répercussions positives sur la santé. Il permettra en outre de réduire la demande en terres agricoles et en eau, de s'adapter au changement climatique et d'en atténuer les effets, ainsi que de préserver les habitats naturels.

- Acheter de la viande produite de manière éthique et durable et, provenant idéalement d'animaux nourris localement.
- Faire ses courses aux marchés locaux et privilégier l'achat de produits locaux dans les supermarchés afin de soutenir les petits producteurs et de réduire l'empreinte carbone de l'acheminement de la nourriture de la ferme à la table.
- Privilégier les supermarchés qui indiquent au moyen d'un code-barres la provenance des produits et de leurs ingrédients, notamment leur impact sur les terres. Nombre de supermarchés investissent désormais dans des solutions permettant la traçabilité de la nourriture « de la ferme à l'assiette ».
- Réduire le gaspillage alimentaire en n'achetant que le nécessaire, en planifiant les repas et en donnant les denrées non périssables à des banques alimentaires locales.
- Planter des arbres fruitiers dans les cours d'école et les parcs publics pour la consommation de tous.
- Cultiver son propre potager.
- Produire du compost et l'utiliser dans son jardin, ou dans les jardins communautaires, pour éviter de recourir aux pesticides et fertilisants chimiques.
- Réparer, donner ou échanger ses vêtements pour ne pas contribuer à une mode éphémère, économiser l'eau et éviter la contamination des ressources naturelles.
- Utiliser des mouchoirs en tissu plutôt qu'en papier, comme le recommande Liu Fangfei, ambassadrice chinoise de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNUCLD). Passer de huit mouchoirs en papier par jour à des mouchoirs en tissu réutilisables permettrait, au bout d'un an, de sauver un arbre âgé de 20 ans, lequel absorbe 60 kg de dioxyde de carbone et libère une tonne d'oxygène.
- Installer des toitures végétales pour garder la fraîcheur dans les maisons en été et éviter les pertes de chaleur en hiver, réduisant ainsi l'empreinte carbone.